



Julien Capron Match aller

roman

Une ville,
un club,
un championnat
et un meurtre
par match.

Extrait de la publication

Flammarion

Match aller

DU MÊME AUTEUR

Amende honorable, Flammarion, 2007.

À paraître :

Match retour.

Le lecteur trouvera en fin de volume un rappel de quelques « fondamentaux » du rugby, et une présentation complète des joueurs du XV de Volmeneur.

Julien Capron

Match aller

Flammarion

© Flammarion, 2009.
ISBN : 978-2-0812-1409-5

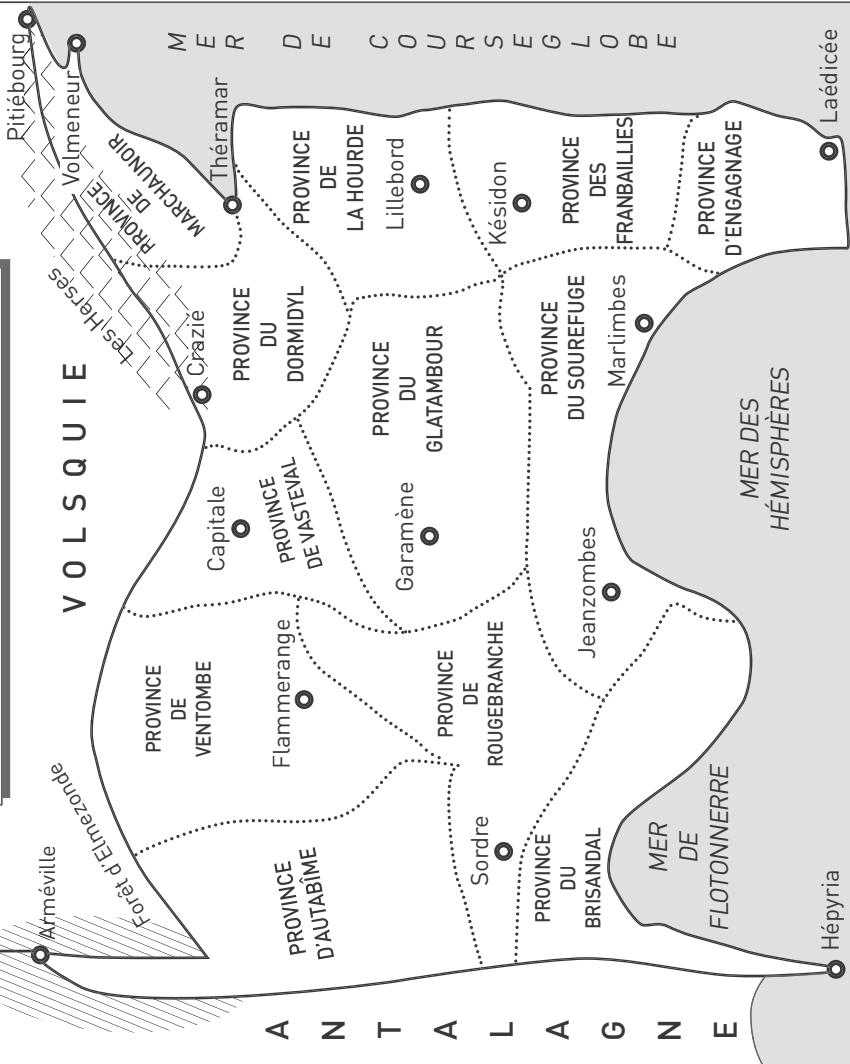
À Mehdi Koudjeti,
Pour toutes ces heures
à s'émerveiller des griffures divines
dans les gestes et les fables,
à rire quand cela nous rendait plus proches,
à pleurer quand cela rendait plus chers
Ces temps qui sont notre chance.
Parce que tu fus la force, la bonté, le soutien.
Par amitié.

« *Mais Dieu pourrait-il habiter avec les hommes sur la terre ?* »

2 Chroniques, chapitre VI, verset 18.

LA RÉPUBLIQUE

VOLQUIE



**ÉQUIPES EN LICE POUR LE TITRE DE CHAMPION
DE LA RÉPUBLIQUE
CLASSEMENT INDICATIF ISSU DU DERNIER
CHAMPIONNAT :**

1. GARAMÈNE (LES SEMEURS)
2. VOLMENEUR (LES GARDIENS)
3. CAPITALE (LES VALEUREUX)
4. FLAMMERANGE (LES BOUTEFEUx)
5. SORDRE (LES BARONS)
6. CRAZIÉ (LES GUIDES)
7. MARLIMBES (LES INTRAITABLES)
8. LAÉDICÉE (LES FOREURS)
9. ARMÉVILLE (LES BÛCHERONS)
10. LILLEBORD (LES CAVALIERS)
11. JEANZOMBE (LES ORPAILLEURS)
12. PITIÉBOURG (LES MONTAGNARDS)
13. KÉSIDON (LES SANS-MERCi) (PROMU)
14. HÉPYRIA (LES EXILÉS) (PROMU)



Samedi 7 octobre

Première journée : Volmeneur – Laédicée

M	1	2	3
	pilier gauche Vaast DRAGOULÉMANE	talonneur Baruch KLÉDINSTEIN	pilier droit Gabar de GALFATASSE
Ê	4	5	
L	deuxième ligne Jacob THÉOVITTE	deuxième ligne Désiré CALFIN	
É	6	7	
E	troisième ligne aile Sixte DARSSIN	troisième ligne centre Myrtil PAHONTAS	troisième ligne aile Yann HURLAR
C H A R N I È R E	9	8	
T R O I S - Q U A R T S	demi de mêlée Félix VALDAFIN	10	
		demi d'ouverture Abderrahmane TRINQUETAILLE	
	11	12	13
	ailler gauche Constant Baptiste FAURE	centre Judicaël GALBOND	centre Malloy GRUVALD
			14
			ailler droit Foulques BODOMBIN
	15		
	arrière; capitaine Athanase CRAMARIN		

REMPLAÇANTS

- | | | |
|-------------------------|----------------------|--------------------|
| 16. Kétil LAMARSINEINBA | 19. Iker DELAVENTIN | 22. Nazaire MARLIN |
| 17. Mahmoud MEFULAA | 20. Corentin DIMBIEL | |
| 18. Sébald LESCARBORDE | 21. Zachée BARNOLD | |

NON de ces terres écrasées de soleil, pressées de moissons et de grappes.
ON un domaine où les appliqués font fructifier le monde.
ON l'abondance, non le confort, non le royaume.

Mais la frontière, mais la limite, le dernier bord où le pied touche.

Mais l'intense repli ourdi le long des siècles, où transite, d'un navire l'autre, ce que le large laisse.

Et, au cœur, dans toutes les têtes et dans tous les regards, dans l'odeur du bitume et du plus secret linge, la mer – cette mauvaise humeur particulière à Dieu.

Catastrophe fluide, railleuse de nos tailles, avec laquelle la langue le prend d'un autre ton.

Plus de noms plantés comme des drapeaux sur le saillant des choses.

Plus de ces boutons impuissants à en fermer pour jarre la force indomptable.

Non.

Mots tout gonflés de houle,

Verbe zébré d'amures,

La voix humaine, la voix, comme un pavois drapé de tumulte et rumeurs.

Volmeneur n'est pas une ville qu'on évoque sans que pince l'émotion des gloires sombres.

Par les jetées et par les docks, par les quais où tant de fantômes apprirent le métier sont venus la légende et la violence, l'épidémie et les coups de canon.

Dessus, silencieuse toujours, la bénédiction à la va-vite, sans garantie, des phares.

Premier port de la République, grouillis de trafics, c'est un sol où les héros aiment chercher la mort.

Honneur du roi, honneur de la patrie, honneur de partager le péril comme un pain sur la table.

Tout cela, maintenant, tombé.

Dans le soupir de valeureux dont le courage eut tort.

Racinées dans leurs corps, les paix, finalement, ont poussé. Comme un pardon.

Et Volmeneur se dresse, couronné de défaites.

À qui ne connaît pas la ville, à qui ne sait pas ce que signifie ici le rugby, le combat de ce soir peut sembler minuscule. À mille lieues de ces batailles navales, de ces bombardements et émeutes qui firent de Volmeneur la terre promise des hyperboles. Pourtant, au fond du sol où le Stade du Brise-Lames est creusé, dans les tribunes où ils sont quatre-vingt-cinq mille à s'étourdir d'exclamations, on ne prendrait pas bien qu'on relativise.

Dans les nombreux échecs où Volmeneur lit sa trempe, la dixième finale perdue sur dix de son histoire, il y a cinq mois à peine, n'est pas d'un moindre deuil.

Et, promis dans les gros titres, gonflé sur les ondes, mitraillé par les bandes-annonces de la retransmission, ce soir, c'est le rachat.

Le premier match de la saison.

La première journée du championnat de la République.

Les écrans annoncent la trentième minute de la première mi-temps...

Et Volmeneur est mené par 6 à 3.

Par une équipe qui était médiocre huitième l'an passé.

Laédicée-la-frèle.

Le demi de mêlée Félix Valdafin hurle sur ses troupes :

— Bon, les gros, c'est quand même le moment de leur péter dans la gueule ! Ils reculent, c'est compris ? Ils reculent ! Jacob, Désiré, maintenant, vous lâchez le frein, parce que c'est pas demain qu'on va pouvoir leur apprendre la politesse. Compris ? Merde !

Puis les avants se lient. La mêlée attend les ordres de l'arbitre. Qui fait claquer dans l'air :

— FLEXION !

Alors, ce sont six hommes qui se regardent, trois de chaque côté, liés à se tordre. Dans leur dos, cinq autres sont calés. Chez les Outrenoirs de Volmeneur, le pilier gauche Dragoulémane fait jaillir d'une grimace de haine :

— À fond. À fond. Gros guignols tout mous. On les massacre.

Et l'arbitre commande :

— TOUCHEZ !

Bien entre ses piliers armés contre lui, tandis que les mains de ses deux compagnons de première ligne effleurent ceux d'en face, le talonneur Baruch Kléinstein marmonne :

— On rentre droit et dur, les mecs, droit et dur !

— STOP !

Ce moment de suspens avant le choc, ce moment où le pilier droit Gabar de Galfatasse refuse la fioriture des défis verbaux. Mais il a les yeux dans ceux de son adversaire. Et il l'a nettement vu frémir. Parce que ses entrées plein crâne ont déjà défoncé deux ou trois sùrs-de-lui. Et il sait très bien avec quel appui il va briser ce spécimen.

— ENTREZ !

L'impact alors, comme un coup de feu. Et, juste derrière les piliers de Volmeneur, les deuxième ligne se déplient de toute leur force. Jacob Théovitte crie :

— Allez !

Et Désiré Calfin, l'autre deuxième ligne, martyrisé par la tension, le corps à fendre, se dit que le ballon a été introduit par l'adversaire. Et qu'on vient d'enfoncer leur côté droit.

La balle va quand même sortir pour l'adversaire. Et, sur le côté droit de la mêlée, Yann Hurlar attend de voir comment ils vont attaquer. S'ils essaient de passer de son côté, il se dit qu'il va laisser à l'envahisseur le dessin de son épaule au milieu des gencives.

De l'autre côté, le troisième ligne aile Sixte Darssin remarque que l'ouvreur adverse est avancé. Si leur 9 envoie la balle sur lui, même s'il dégaine en un millième de seconde, il le pète en deux.

Le ballon fuse vers l'ouvreur, qui réussit à taper avant d'être tranché par Darssin jailli de nulle part.

La balle est dans les airs.

Et une moue vaste comme le stade pèse sur l'homme qui, immobile, attend le ballon ; l'homme qui vient de murmurer : « Enfoirés. »

Un coup d'œil.

L'arrière et capitaine de Volmeneur Athanase Cramarin se dit : ils montent à trois, et ils sont en retard.

Une inflexion légère le transforme en vicomte qui arme une révérence.

Il sent le regard de Faure sur lui. Déjà, il sait l'ovale installé dans ses paumes.

— Je prends, onze !

Et il n'y a pas de délai perceptible entre ce moment où ses mains se referment sur le cuir et celui où son pied déchire le gazon. Et ce qui se passe alors, cette surprise qui électrocute tous ceux qui d'un coup hurlent, tous ceux qui chez eux font vibrer les ampoules, c'est, quand l'autour enfin a avoué sa haine, l'homme qui lui réplique les armes à la main.

Car ce dos qui fonce droit sur ses ennemis, cette ruée perdue vers un abîme certain répondent à un outrage.

C'est la quatrième fois depuis une demi-heure que les mecs de Laédicée tapent des chandelles sur Cramarin. Et l'option stratégique a tout du nom d'oiseau. Car ce sont des ballons semblables qu'Athanase n'a pas réussi à réceptionner en finale il y a cinq mois ; sur des ballons semblables que Volmeneur a pris deux essais et vu s'envoler le titre. Et Athanase Cramarin porte

depuis la mine de sa faute ; joueur métamorphosé en défaite. Ceux de Laédicée sont au courant de sa faillite. Ils ne se privent pas de la lui rappeler. À grands coups de pompes. Les trois premières fois, Cramarin a dégagé son camp sobrement. Mais monter comme ça sur lui, à trois, c'est trop le mépriser.

Ça signifie qu'on le croit devenu trop nul pour qu'il soit nécessaire de prévoir une défense pour parer ses coups de sang.

Il faut mériter l'arrêt des manigances.

Il faut redonner espoir à une équipe inquiète.

Il faut lever le front et gagner la fournaise.

En le voyant partir à toutes foulées, le demi d'ouverture de Volmeneur Abderrahmane Trinquetaille murmure : « Putain le con. »

S'ils en avaient le temps, nombreux seraient ceux qui hurleraient déjà au crétinisme clinique. L'arrière court en effet droit sur les trois adversaires qui sont montés le prendre et qui se baissent déjà pour le plaquer. Il sait que ça va se passer. Il sait quand ça va se passer. L'ailier Constant-Baptiste Faure repère le point d'impact : au niveau du 13 adverse. Et il décide : crocheton droit.

Athanase Cramarin sait que Faure est derrière lui. La mention du numéro de son coéquipier avec un « Je prends » inutile était faite pour lui dire de l'accompagner. Il accélère, droit devant. Le demi-de-mêlée Valdafin hurle pour ses gros :

— Droite, le pack, droite !

Juste avant que son corps ne soit abattu, dans cette seconde où naît un rythme, l'arrière fait voler la balle vers son partenaire. Tranchant l'offrande, tordant d'un pas sa course, l'ailier se glisse dans la brèche laissée par l'esprit taquin et la grande connerie des trois-quarts de Laédicée.

Faure sait que le type, là-bas, va le descendre et que son équipe n'est pas encore en place. Il n'a pas le choix. Contre tous les grands principes des écoles de rugby, il retient son souffle. Il entend Valdafin hurler :

— Yann, à droite !

Faure s'est retourné. Une seconde après, un coup d'épaule lui hache les reins, puis un autre. Ses pieds décollent, des mains cherchent le vol à l'arraché, mais ce sont maintenant les avant-sabots de Volmeneur qui le broient. Équilibre des forces. Son corps est la ligne de front d'une guerre. Il n'arrive plus à respirer. Sortir la balle, vite. L'ouvreur de Volmeneur annonce la stratégie :

— Marchaunoir-foudre !

Faure voit que le cordon d'attaque s'étire enfin jusqu'à la touche. Il laisse tomber le ballon à terre. Il est talonné jusqu'à Valdafin, qui le cueille au sol. Valdafin le fait siffler jusqu'à Trinquetaille. Grande passe qui ignore l'homme d'à côté pour atterrir dans les bras de Gruvald.

Et c'est une vérité qui se faufile, une nouvelle qui retentit de proche en proche et déchire le silence glissé entre toutes chaires. De main en main, musique, de main en main la balle, comme tant de choses ont volé jusqu'à nous, de nuits en nuits ce jour. La langue et la parole. Et notre visage même. Le travail fourmillant qui offrit notre monde.

Relevé du plaquage, l'arrière Cramarin fonce vers l'action en se disant qu'il peut conclure.

Le 13 projette d'une gifle le cuir sur le 14.

Et l'arrière Cramarin hurle :

— Balle !

Les yeux sur le défenseur, l'ailier droit Foulques Bodombin envoie sur Judicaël Galbond qui a jailli derrière lui. Et Cramarin répète :

— Balle !

Galbond a entendu son capitaine. Il n'a que trois foulées à faire pour marquer l'essai. Mais Judicaël Galbond sait que c'est Cramarin qui les a réveillés. Alors, c'est cela qui fond dans le silence. Le consentement au noir de ce qui est naissance. Il passe.

Et, fiché dans leur peau à cet instant, il y a le petit garçon qu'ils furent. Qui rêvait de courir comme ils courrent. D'être acclamé à la lumière. De se tenir debout au milieu de la colère. Au milieu du danger. Au milieu de la victoire. Et Cramarin plonge. Et quand il relève la tête, il rugit :

finale du Mondial des moins de 20 ans et sa classe apparente au cours des entraînements font de nos espoirs de simples déductions.

Waccar BOLDEZESKI

Âge : 18 ans

Taille : 1 mètre 85

Poids : 92 kilos

Nationalité : Frimaldion

Statut : Réserve de l'Académie

L'ARDEUR VENUE DU FROID

Plus qu'une révélation, un spécimen. On ne savait pas qu'on jouait au rugby en Frimaldie, et voici qu'on nous déniche un arrière dans ces régions glacées qui est en plus, paraît-il, doué. Il nous dit qu'il est tombé amoureux du Marchaunoir en entendant parler des gardiens dans sa contrée natale. Intégré à l'Académie l'an passé... il a désintégré ses adversaires. Propulsé en réserve un an à peine après son arrivée, on l'attend avec impatience sur la pelouse, même si la place d'un Cramarin n'est pas franchement chose à prendre, et même si Périgrin incarne déjà une concurrence épique.

RÉSULTAT DES PHASES FINALES DU CHAMPIONNAT DE LA RÉPUBLIQUE LA SAISON DERNIÈRE

À L'ISSUE DE LA DERNIÈRE JOURNÉE :

DEMI-FINALES :

VOLMENEUR – FLAMMERANGE
12 9

CAPITALE – GARAMÈNE
9 12

FINALE :

VOLMENEUR – GARAMÈNE
13 40

Mise en page par Meta systems
Verneuil-en-Halatte (60550)

N° d'édition : L.01ELJN000200.N001
Dépôt légal : août 2009